

PREMIER ROUND

BULLETIN DE LIAISON
ENTRE FOYERS DE LUTTE



IL Y AURA DU MONDE POUR LA BAGARRE.

Parce que la télé le dit. Parce que c'est l'occasion de ne pas se laisser marcher sur la gueule une fois de plus, à cause d'un énième passage en force : « loi travail » en 2016, réformes successives de l'assurance chômage, « loi sécurité globale », loi pour cadénasser un peu plus la France, inoculer la treizième dose de vaccin, pour faire trimmer les allocataires, libérer le profit, enfermer les sans-papiers...

Il y aura du monde surtout parce que les gens (nos voisins, nos collègues, ma mère) ne veulent pas de cette réforme qui nous condamnerait à travailler deux, trois, quatre ans de plus. On a déjà la mort quand on nous sucre des RTT, ou pour

toutes ces putains d'années où le premier mai tombe un dimanche.

On ne veut pas travailler plus, mais gagner plus. Et ça semble prenable : après le covid les trimard·e·s de la restauration ont quitté le navire fantôme de l'industrie touristique... obligeant les petits et grands patrons du secteur à payer leurs heures (impensable deux ans avant), offrir des logements décentes, des horaires pas trop dégueulasses, etc. Puissance de la désertion et sentiment grisant que la peur change (un peu) de camp.

Travailler moins et gagner plus, c'est bien le minimum ; et le slogan d'une inversion de tendance, ou du cours de l'histoire. À l'échelle individuelle, sans doute qu'il faut batailler pour « nos retraites » : l'espoir partagé qu'une vie de labeur mérite une fin avant l'EPHAD ou le cimetière. Mais ça, c'est encore quand on voit

CHRONOLOGIE DU MOUVEMENT EN COURS janvier 2023

16/01

~ Grève reconductible votée à Général Electric (**Villeurbanne**). À la veille de la première journée de mobilisation, de longues files d'attente se forment dans les stations essence en Martinique, Guadeloupe et Guyane alors que la Sara (raffinerie et dépôts de carburant) a déposé un préavis de grève reconductible avec des blocages prévus sur tous les sites.

18/01

~ Des agents d'EDF procèdent à de premières baisses de production d'électricité dans les barrages du **Chey-las** (Isère), de **Pied-de-Borne** (Lozère) et des **Salelles** (Ardèche), occasionnant la perte sur le réseau de l'équivalent d'un réacteur nucléaire. Le lendemain, les baisses de production d'électricité s'intensifient fortement dans plusieurs barrages et centrales nucléaires, atteignant au moins l'équivalent de deux fois la consommation de **Paris** (soit trois ou quatre réacteurs nucléaires).

les choses en petit. En plus grand ça donne quoi ? Déjà les grands élans révolutionnaires, tramés de pratiques syndicales offensives. Les foules de gilets jaunes, sortis de l'arrière-pays, traversant les nuages de lacrymogène place de l'Étoile ou sur les Champs-Élysées, forçant les barrages de police pour aller « chercher Macron ». Plus généralement, quand de partout ça bloque vraiment, quand ça tape, quand on déserte les « lieux de travail » ou que les machines

Plus proche de nous, il y a le mouvement contre la vie chère et la « pwofitasyon » de 2009 : quarante-quatre jours de grève générale et de paralysie économique en Guadeloupe et en Martinique. « Bloquer complètement » la circulation des marchandises sur l'île voulait dire : fermer les grandes surfaces, bloquer les raf-

« La promesse collective de la fin du travail : elle est dans l'air du temps. Comment la tenir ensemble, comment en faire une aventure commune ? »

sont arrêtées en force, pour arracher une augmentation ou après l'annonce d'un « plan social de sauvegarde de l'emploi »...

Il y a déjà eu des tentatives plus ou moins lointaines dans l'histoire : les vagues de grèves sauvages de juin 1936 sous le Front populaire, quand le patronat saisi à la gorge implorait le gouvernement socialiste d'accepter les revendications populaires ; mai 68 et la France à l'arrêt pendant plusieurs semaines.

fineries, installer des barrages sur les grands axes, s'assurer que tout le monde puisse manger à sa faim, aller directement voir les producteurs et s'arranger avec eux, collectiviser les récoltes, etc.

De tous ces instants d'arrêt, jamais complètement victorieux mais jamais totalement défaits, il reste l'idée qu'un basculement radical et collectif est toujours à portée. Que la vie ne ressemble pas nécessairement à cette course de hamster en cage.

Sur un piquet ou un point de blocage, dans une usine occupée ou autour d'une cabane gilet jaune sur un rond-point, prend forme un horizon. Un horizon commun où

Les « enquêtes d'opinion » sont formelles : 48% des gens se déclarent « révoltés » face à la situation économique et sociale du pays. 59 % se disent prêts à soutenir un blocage du pays. 72% sont contre la réforme des retraites. Et 79% pensent que la France peut connaître une « explosion sociale » dans les prochains mois avec l'émergence d'un mouvement de type « gilets jaunes ».

Mieux : une personne sur deux la souhaite.

« Je rêvais d'un autre monde »

grévistés, auto-entrepreneurs fatigués de s'auto-exploiter, inutiles au monde et galérien-ne-s organisent la subsistance et discutent des prochaines cibles.

Comment se donner les moyens de tout ça ? Face à un gouvernement qui ne comprend que le rapport de force et qui n'écoute la rue que lorsqu'elle s'embrase, un « mouvement social » classique à la française a-t-il la moindre chance de l'emporter ?

Le fameux « *ça va péter* » des fins de cortège, quand est-ce que ça été autre chose qu'une mauvaise ren-gaine arrosée de bière et parfumée à la merguez ? Mettre à bas Macron et son monde, on en a rêvé des bribes sur les ronds points occupés, avec leurs châteaux-barricades en

pneus et palettes ; dans les lacrymogènes, près d'une préfecture en train d'être prise d'assaut, ou sur le pavé parisien pendant le début de la fronde giletjaunesque ; à côté du péage Vinci qui crame, d'un chantier de bassines retourné ; sur ces piquets ou les collègues deviennent des pirates prêts à dépouiller cette putain d'usine jusqu'à ce que les mauvais jours finissent. Bref c'est pas la mémoire ou les méthodes qui manquent.

Alors juste l'occasion ?

**IL Y AURA DU MONDE
DANS LES SEMAINES
QUI VIENNENT POUR
LA BAGARRE.**



19/01

~ Grève très suivie dans les transports avec quasiment aucun train régional, peu de TGV. Un métro tournant au ralenti à **Paris** et une proche banlieue très peu desservie. Les raffineries Total connaissent des taux de grève allant de 70 à 100%. Plus d'un million de grévistes dans l'enseignement. Plus de la moitié des employé-e-s de la SNCF en grève dont 80% des conducteurs...

~ Manifestations dans toutes les villes. 45 000 manifestant-e-s à **Nantes**, 40 000 à **Lyon**, 30 000 au **Havre**, 100 000 à **Marseille** 100 000 à **Toulouse**. 10 000 au **Puy**, et 50 000 à **Sainté**. À **Paris**, quelques affrontements entre manifestant-e-s et policiers au niveau du métro Chemin Vert (un journaliste espagnol matraqué au sol à l'entrejambe doit être amputé d'un testicule). À **Rennes**, 20 000 personnes manifestent. Pillage suivie d'une redistribution de vêtements de l'enseigne Zara. Quelques affrontements également avec la police. Une voiture Tesla finit carbonisée. Le lendemain, le multi-millionnaire et patron de Tesla, Elon Musk, réagit sur Twitter en soutenant la réforme « *difficile, mais juste* ».

~ La permanence de la député Renaissance Huguette Tiegna (**Figeac**), est visée par une coupure d'électricité pendant près de quatre heures. La CGT-Energie justifie l'action par la « *mise en sobriété énergétique de bâtiments non essentiels pour assurer la continuité du réseau* ».



ROBIN DES BOIS EST DE SORTIE ET IL N'EST PAS CONTENT

Dès l'annonce du projet de réforme, la Fédération Nationale des Mines et Énergie (FNME-CGT) a prévenu. Ils « *taperont très fort* » et « *ne s'interdiront rien* », avec des coupures ciblées contre les élus macronistes.

« *On va aller voir ceux qui veulent la réforme, qui la soutiennent, ceux-là, on va s'occuper d'eux. On va aller les voir dans leurs permanences, on va aller discuter avec eux, et puis si d'aventure ils ne comprennent pas le monde du travail, on les ciblera dans les coupures qu'on saura organiser* », a affirmé le chef de la CGT-Energie.

En parallèle, les grévistes de l'énergie envisagent le rétablissement d'électricité/gaz pour les plus précaires. La CGT-Energie évoque sur les plateaux téléés la possibilité de procéder à une

« *manipulation sur le compteur* » pour que les boulangers et d'autres puissent bénéficier de fortes réductions sur leur facture. Et de réactiver les compteurs aux foyers qui ont été privés d'énergie.

Et de l'idée à la pratique, il n'y a parfois qu'un pas. À la veille du 31 janvier, dans la Vienne, plusieurs syndicats de l'énergie revendiquent « *le rétablissement de nombreux foyers (50) qui étaient privés d'électricité ou de gaz à la suite de factures impayées ou de contrats résiliés par des fournisseurs d'énergie peu scrupuleux* ».

Dans le Lot-et-Garonne, la CGT annonce avoir mis « *hors tension* » quatre radars routiers dans la nuit de lundi 30 au mardi 31 janvier et substitué « *les cartes SIM de 170 concentrateurs* », empêchant « *plusieurs milliers de compteurs Linky* » de communiquer. Les cartes SIM ont été envoyées par courrier à la Première ministre.



LA CITÉ DE LA PEUR

Un spectre hante le mouvement. Au sommet de l'État, les macronistes marchent sur des oeufs. Ils s'inquiètent de l'exaspération et de la colère de la population, en contexte d'inflation galopante. Les services de renseignement ont donc sorti un rapport il y a quelques semaines. En le feuilletant, on apprend que le pouvoir s'inquiète de modes d'action imprévisibles « *en dehors de tout cadresyndical* » et craint des « *grèves de longues durées entravant des secteurs clef de l'économie* ».

« *Le désarroi de nombreux professionnels, particulièrement les petits artisans de l'alimentaire, est désormais palpable. [...] Des initiatives de corporations, pourtant peu habituées à se mobiliser et agissant sous forme de col-*

lectifs, voient désormais le jour. [...] Plusieurs mouvements ont été initiés par des collectifs de travailleurs, en dehors de tout cadre syndical. Ce mode de défense des intérêts professionnels semble de plus en plus plébiscité par les salariés, au détriment des traditionnelles actions engagées par les syndicats » apprend-on. Un exemple qui résonne avec les récentes grèves dans les raffineries, décidées pour certaines contre l'inter-syndicale et le mouvement de grève des contrôleurs de décembre dernier qui a émergé en dehors de tout cadre syndical.

Ces modes de mobilisation, « *moins structurés, suscitent une certaine inquiétude tant dans les entreprises que dans le monde syndical* » et induisent « *des modes d'actions nécessairement disruptifs et imprévisibles* »,

avec « *parfois des actions planifiées en quelques heures à l'aide des réseaux sociaux* » redoutent les analystes.

En novembre 2019, un pont de LREM se confiait au Parisien : « *Je préfère avoir un million de gens dans la rue avec une manifestation syndicale, donc un truc cadré, plutôt que cent milles gilets jaunes qu'on ne connaît pas et qu'on ne maîtrise pas ...* »

En clair, les cadres de la domination redoutent un mouvement qui s'écarterait des modes habituels de mobilisation, dépasserait les directions syndicales et laisserait s'exprimer la colère longtemps contenue depuis l'élection de Macron.

Voilà qui nous indique la feuille de route à suivre.

CHRONOLOGIE DU MOUVEMENT EN COURS

> suite

19/01

~ Le même jour, l'hôtel de ville de **Chaumont**, le Conseil Départemental, le Conseil Régional, l'inspection académique et la préfecture de Haute-Marne sont ciblés par des coupures d'électricité.

~ Coupures également dans une zone industrielle à **Massy** (Essonne). Deux milles clients, principalement des entreprises, sont privées d'électricité pendant deux heures. Enedis enregistre plusieurs coupures de courant dans la métropole montpelliéraine. Les quartiers de Montpellier-préfecture, Port-Marianne, Odysseum et la zone d'activités de Lattes sont concernés.

~ Plusieurs blocus de lycéens à **Paris**, **Toulouse** et **Rennes**. Plusieurs assemblées générales se tiennent dans les facultés dans les jours qui suivent. Dans celle de **Strasbourg**, l'AG qui devait se tenir après la manifestation est préventivement évacuée par les CRS. Une semaine plus tard, blocage d'un bâtiment de l'université de **Strasbourg**.

20/01

~ Les vitres d'une agence Pôle Emploi à **Lyon** sont étoilées.

21/01

~ Blocage des camions à la plateforme logistique de la Poste à **Bordeaux**. Le même jour, action de blocage (pneus enflamés) des sapeurs-pompiers devant le conseil départemental du Nord.

23/01

~ Manifestation de boulangers à **Paris**. Dans la foulée, la CGT 13 bascule plusieurs boulanges en difficulté de **Marseille** en heures creuses. Barrage filtrant contre la réforme des retraites au rond-point LDC à **Sablé-sur-Sarthe**.

« PLATA O PLOMO »

C'est officiel : en deçà de 9 % de taux de chômage, le gouvernement va réduire de 25% la durée d'indemnisation des chômeurs à partir du 1er février 2023. Conséquence de cette nouvelle « réforme » et du flicage accru des chômeurs pour qu'ils retournent au turbin le plus vite possible : les agents de Pôle-Emploi redoutent une augmentation des altercations avec les « usagers ». Entre 2019 et début 2022, les « agressions » liées à des radiations ont augmenté de 63%. *« Ça correspond exactement à la modification du calcul des allocations avec le durcissement des conditions d'accès à ces allocations »* raconte un agent. *« J'ai eu droit à des menaces de mort, menacé d'être brûlé vivant, que l'agence soit brûlée.*

Et je ne suis pas le seul dans ce cas. Dans notre agence, il y a eu d'autres menaces via le feu » se plaignait un autre agent sur Sud-Radio récemment. Dans un tel climat de pression, pas étonnant que Pôle-Emploi n'accueille désormais pratiquement plus que sur rdv. Et que les démissions sur les postes de « contact » avec le public se multiplient. Sans parler du recrutement de vigiles pour assurer la sécurité des employé-e-s... Pour l'instant, c'est craquage, pétage de câbles et des pauvres qui s'embrouillent entre eux... jusqu'au jour où ils se retourneront contre les bourgeois, où la colère se dirigera vers d'autres cibles.



Sous le règne du Capital

339.

C'est le nombre de morts en France en 2022 dans des accidents du travail recensés

en France par le compte twitter @Accidentdu travail. Les victimes avaient entre quatorze et soixante-dix ans.

Évidemment, on retrouve dans ce décompte les classes les plus pauvres : ouvriers et artisans du BTP, chauffeurs routiers et livreurs, agriculteurs et ouvriers agricoles, ouvriers de l'industrie, bûcherons & élagueurs, marins, pompiers... Ce bilan ne prend en compte ni les suicides, ni les accidents de trajet, ni bien sûr les décès liés à des maladies professionnelles. En clair : le mode de fonctionnement normal de la machinerie capitaliste tue chaque jour directement plus d'une personne.

La vie sous le joug de Pôle Emploi

La nouvelle réforme du chômage est passé. Le projet c'est moins y'a de chômage, moins ils paieront les gens au chômage, précisément au moment où ils s'arrangent pour radier le plus de monde. Formidable, il y a donc mécaniquement moins de chômage. Et les gens ne font même plus valoir leurs droits au chômage tellement c'est pénible en termes de contrôle. Il faut avoir trainé aux convocations collectives obligatoires de Pôle Emploi pour capter que plus de la moitié des présent-e-s sont en fait en train de bosser (le type qui fait taxi la nuit jusque 5h du mat' et s'est quand même levé pour être là à 8h45) dans des tafs clairement pas oufs et même pas indemnisés. Tu viens vraiment gratos. Pour alimenter les stat' de « Police Emploi », comme disent les syndicats de précaires. Et pour nous dresser un peu : pour nous faire oublier qu'on a cotisé pour avoir ce chômage, qu'on y a le droit et basta. Parce que la menace de radiation n'est jamais loin. Sans parler des APL qui sautent de façon arbitraire, des RSA suspendus pour un papier qu'on savait même pas qu'il fallait rendre. Mettre en doute les convocations à des formations absurdes et ne pas y foutre les pieds ? C'est prendre le risque de voir ses allocs suspendues et se faire sermonner, parce que ce n'est pas une attitude constructive de retour à l'emploi. Une vie de guerre administrative pour des clopinettes, pour encore être obligé de chourer de quoi bouffer.



**CHRONOLOGIE DU
MOUVEMENT EN COURS**
> suite

24/01

~ Sabotage d'un poste d'aiguillage de la gare de l'Est (Paris). Trafic très fortement perturbé et même interrompu toute la journée.

26/01

~ Cortèges aux flambeaux à Paris, à Dijon, Angoulême, Le Havre, Limoges, Nancy, Avignon et dans d'autres villes.

~ Les sorties de carburants sont stoppées dans les raffineries de Normandie (76), Donges (44), La Mède (13).

~ Blocage du port de la Réunion par les dockers contre la réforme des retraites. Blocage du port de Bayonne. Blocage de l'opérateur céréalier Sénalia par des dockers à Rouen (premier port céréalier d'Europe).

~ Les centrales nucléaires de Cattenom (57), Le Blayais (33) et Belleville (18) se mettent en grève. Grève également à la centrale hydroélectrique des Alpes-Martimes (06). Le port de Saint-Nazaire est bloqué en partie par les dockers. Dans le même temps, en région parisienne, à Nantes, Marseille, Lyon, Lille... des hôpitaux, bibliothèques, chauffage d'universités, lycées, petits artisans comme des boulangers ou encore des HLM sont placés « en gratuité d'électricité ou de gaz » par des grévistes de l'énergie.

30/01

~ Blocages de lycées à Paris. Blocage de la zone industrielle de Garromanche à Outreau.



Encore un coup de génie des gouvernants ! Ça leur est sorti du bec au printemps 2022. Sans doute l'idée avait-elle déjà germé dans leur tête bien avant. Ça leur foutait bien les boules toutes ces branleur-euses payé-e-s à rien foutre. Déjà, les contrôles des allocataires avaient augmentés. Demande autour de toi, tu connais au moins une personne à qui c'est arrivé. Dans certains cas, le contrôle débouche sur une suppression de l'allocation. Faire des économies sur des miettes, la belle affaire ! Quand même, ça allait pas assez loin, le problème persistait, et puis, ça faisait tâche pour leur électorat du club du troisième âge, de startupistes en tout genre, de ceux et celles qui aiment travailler plus pour gagner plus de payer pour ses feignasses de RSistes. Ils et elles se sont dit : *« on va les faire bosser gratos ces fuckings assisté-e-s qui vivent dans le luxe et l'opulence des aides sociales ! BANCO COCO ! »*

**TADAM !
LE RSA TRAVAILLÉ !
QUELLE BONNE IDÉE !**

Hé ouai mon pote, versement de ton alloc contre 15 à 20 h de taff hebdomadaire, gratos, pas de cotisation, pour la retraite, pour rien !

Apparently les mans veulent « expérimenter ». Une expérimentation ? Vraiment ? Ielles nous

prennent pour des rats de laboratoire ou quoi ? Ielles veulent venir nous chicoter, nous inspecter, nous contrôler avec leurs grandes tentacules de méchant. Leur expérimentation, on en veut pas, on en voudra jamais ! Ça fait belle lurette que les puissants veulent nous mettre au charbon, c'est une nécessité de contrôle sur nos corps, il faut qu'on soit utile, rentable, qu'on ne déborde pas. Quelle étroitesse d'esprit que leur conception de la vie !

**LEUR RÉFORMITE
AÏGUE NOUS DONNE
LA NAUSÉE !**

Déjà, on voit des initiatives de lutte. À Lille, le collectif précaire en colère s'est rendu à la MDIE pour demander des comptes. Le traitement médiatique a été à chier, ça parle d'agression, et même si c'était vrai, à quoi ielles s'attendaient ? Qu'on se laisse marcher dessus comme des petits cafards ? Bah non !

**PARFOIS, LES
PAUVRES, ON EST
COMME DES CHIENS,
ET ÇA NOUS ARRIVE
DE MORDRE !**